Bulle
Le château et le Moléson

BULLETIN PAROISSIAL DE BULLE

Août-Septembre 1948

Nos 8-9 - Mensuel

LA GRUYERE

paraissant les mardi, jeudi et samedi

BULLE 65e - Fr. avant fin 6 pre
Année 1946
Jeudi 15 août

Journal indépendant, politique et agricole

ABONNEMENTS

Suisse	1 an	Fr. 10.50
»	6 mois	» 5.50
Etranger	1 an	» 15.—
»	6 mois	» 8.—

payable d'avance.
Prix du numéro : 10 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Supplément bimensuel gratuit :
L'ÉCHO LITTÉRAIRE

Imprimerie et Administration
RUE ALBERT BISTER

TÉLÉPHONE { Bureau : 2 71 50 / Appart. : 2 71 97
Compte de chèques postaux : IIa 61

ANNONCES

	le mm.
Canton de Fribourg	8 ct.
Suisse	10 ct.
Etranger	12 ct.
Annonces mortuaires et réclamations	12 ct.
Réd.	20 ct.
S'ad.	[illegible]

tarif de publicité.

Horaire BULLE-ROMONT : dép. 5[h] 7[h] 9[h] 12[h] 16[h] 18[h] +21[h] - arr. 8[h] 9[h] 11[h] 14[h] 18[h] 20[h] +23[h]

„L'Harmonie" de la Ville de Bulle à Louhans

8, 9, 10 et 11 juin 1946 ! Quatre journées vraiment en mémorable dans l'existence de cette jeune « Harmonie » et qui laisseront un souvenir éternel dans le cœur de ceux qui les ont vécues.

Bienne n'oublie qu'il y avait bien longtemps de la société n'avait fait un aussi beau voyage ; jamais nos musiciens n'oublieront l'accueil, mouvant de la terre de France.

En route...

Il est un peu plus de midi lorsque les cars quittent la place de l'Hôtel de Ville avec un peu de retard, des passeports introuvables étant fait attendre. Et les voitures démarrent, bien à temps allure jusqu'aux premiers contreforts du Jura. Il fait beau et l'on peut dire comme dans la chanson « que la route est belle » !

...via Nyon-St-Cergues-Morez

Le paysage est connu de tous jusqu'à Nyon, les cars se lancent à l'assaut du col de la Givrine (1231 m.) qui précède le coquet village de [illegible]. Cette montée, [illegible], a vite rapidité des socles du côté français pour atteindre Morez. Les formalités douanières et l'accueil sympathique du personnel douanier le poste de La Cure nous gratifient d'une heure d'avance sur l'horaire. Un pique-nique improvisé permet de se restaurer. Et l'heureux hasardien retrouve au Café de la Pinte une moitié sommelière qui se dévoue sans compter pour désaltérer chacun. Le temps de s'habituer aux devises françaises et nous voilà en vue de Lons-le-Saulnier où une délégation est venue nous saluer. Il y a là M. Varlot, maire de Louhans, accompagné de M. Bugnaud, président du Comité des fêtes, MM. Lucien Clerc et Lucien Disson, amis de M. et Mme Radraux. La voiture est décorée aux couleurs suisses et françaises.

Depuis le passage de la douane, il semble qu'il se produit quelque chose d'extraordinaire. Les amis de France ne cessent de nous témoigner de la sympathie. En effet, plus nous nous approchons du but de notre voyage, plus l'enthousiasme grandit. Les fermiers arrêtent le travail, les mamans présentent leurs petits, les très vieillards. C'est dans un enthousiasme émouvant que Louhans nous accueille aux cris de « Vive la Suisse », « Merci la Suisse », « Vive Bulle ! » Nos musiciens répondent en jouant à pleins poumons : « Vive la France », « Vive Louhans ».

Réception

La foule est grande. Les conseillers municipaux sont au grand complet. Il y a là le directeur de la Bête, M. Ferré, membre de la Ligue de Bourgogne-Franche-Comté, le représentant de M. le Préfet et une délégation du [illegible] de la [illegible]. On s'embrasse et l'on fraternise, repétant que des fleurs sont remises à Mme et à M. Radraux, à M. Pierre Sudan président d'honneur, à M. Marcel Zaugg, [illegible] en blanc, par les reines de Louhans portant du costume de l'ancienne Bresse.

Après l'exécution des hymnes nationaux par l'« Harmonie » de Louhans, le long défilé se rendit au centre de la ville au milieu d'ovations interminables. Un vin d'honneur leur fut offert au Café St-Martin, au cours duquel se renouvelait les liens d'amitié entre Louhans et Bulle.

Le maire, M. Varlot exprima la parfaite concordance des sentiments qui unissent les nations françaises et suisse. Puis M. Pierre Sudan versa le tableau des années glorieuses et tragiques où les cœurs des deux pays avaient battu à l'unisson.

Le soir, une retraite aux flambeaux parcourut la ville et l'« Harmonie » de Louhans donnait sur la place Aristide Briand un concert remarqué, sous la direction de M. Cannetto. Les musiciens bulloisés répétaient en corps à petite sérénade.

La « Bonne France »

Le maître général des Bulles est convoqué à l'Hôtel du Cheval-Blanc où M. Ferré, chef de cuisine distingué, leur a réservé un souper culinaire sans pareil. Au cours du premier repas sur terre de France, des gestes magnifiques ont été faits. Témoin ce citoyen de Bretagne qui vint discrètement offrir des bouteilles de marc après une course de quinze kilomètres et qui s'en allait en disant au patron : « J'ai remarqué les Suisses ; à ma façon et personne n'en saura rien ! » Merci, M. Bretonne, au nom des musiciens ! Ici, c'est une délégation des restaurateurs du quartier qui viennent présenter un vin d'honneur pour la Société. Là, une lettre : « Monsieur le directeur de l'« Harmonie » de Bulle, à Louhans. — Louis « Verly, ses fils et sa fille, de Treyvaux, collaborateurs à Augney (Jura), apportent à leurs compatriotes de l'« Harmonie » de Bulle le « chaleureux salut des Fribourgeois du Jura français. Vive la Gruyère ! »

La journée du dimanche...

...devait commencer par une allocution de M. le révérend curé Armand Perrin qui était chargé de prononcer le sermon de Pentecôte. [illegible] n'ayant pu prendre la responsabilité du voyage en raison de son état de santé, les musiciens suppléraient à l'absence de leur ami en jouant à l'office. M. l'archiprêtre Tournus, qui n'a cessé de témoigner de la bonté à l'« Harmonie » et à ses dirigeants, a remplacé M. l'abbé Perrin en prononçant un magistral sermon en hommage à la Suisse et à ses institutions de charité. L'orateur souligna les bienfaits de la Croix-Rouge et des œuvres en faveur de l'enfance. Après avoir rappelé des souvenirs de combattant, M. le curé de Louhans présenta des vœux pour le rétablissement de M. l'abbé Perrin, dont l'absence n'est qu'un remis.

Nous donnons ci-dessous le message de l'Archiprêtre de Louhans remis au président de l'« Harmonie » :

Cher confrère,

Amère déception ! Vous étiez tant attendu. La dépêche annonçant que vous ne seriez pas des nôtres a navré toute la population.

A la grand'messe de 9 heures tous vos partisans étaient présents et ont bien voulu exécuter deux magnifiques morceaux : « Entrée » et « Récution ». Il y a longtemps que les voûtes de notre Eglise n'avaient pas retenti des sons si harmonieux. Vous avez bien cher confrère, une magnifique phalange dont l'impeccable tenue et la science artistique ont fait l'admiration de la paroisse.

J'ai dit à tous, au regret de votre absence et pensez de vous remplacer valide que vous.

Puisque la Providence en a décidé ainsi, nous n'avons qu'à nous incliner. J'espère bien que votre [illegible] n'aura pas de suites graves. Nous prions pour un prompt rétablissement. J'espère que vos paroissiens n'emporteront rien de chez nous un trop mauvais souvenir.

Croyez, cher confrère, à mes fraternels affectueux et respectueux sentiments.

* * *

Monsieur Marcel Zaugg me communique votre lettre et elle me fait regretter encore davantage votre absence. Croyez du moins que nous sommes très sensibles aux nobles sentiments pour elle est pleine et dont je furet part à nos paroissiens.

TOURNUS, Curé de Louhans.

La réception des reines.

C'est avec un sentiment de vive curiosité que les Bulloises attendaient l'élection de la reine de Louhans et de ses compagnes d'honneur. Elles ont bulletin de vote, les jeunes filles ont l'obligation d'accompagner M. le maire dans toutes les manifestations officielles où elles personnifient la grâce et le cœur de Louhans. Elle furent reines plaisantes et jolies et l'élue est la fille du carrossier de Louhans, Mlle Monestoud, un visage rayonnant de bonté et de sensibilité. Les deux demoiselles d'honneur, Mlles Cessian et Sorel, complétent à ravir un tableau de rêve.

Les sociétés de musique de la région : Harmonie de Montenard, Fanfares de Beaurepaire, Fay, Saint-Germain, Sainte-Croix, Pomard Saint venus rendre hommage aux reines, tandis que l'« Harmonie » de Bulle donnait aubade.

Dans la salle de la mairie, tous les officiels étaient là. L'on trinqua un « Bordeaux » fameux tandis que M. Varlot, maire, dans une touchante et spirituelle allocution, leur remit les clés de la ville et des chronomètres.

M. Pierre Sudan, président d'honneur apporta à ces charmantes majestés l'hommage réservé à la jeunesse et à la beauté.

Les reines ont offert à tous les musiciens de l'« Harmonie » leur photo dédicacée et un tableau photo-couleur dédicacé.

Le concert de gala du dimanche.

Au minerons des Cordeliers, dans un jardin d'idylle, l'« Harmonie » exécuta son premier gala en présence d'une foule imposante. Voici ce qu'écrit « Le Progrès » de Lyon :

« Ce concert de gala est venu couronner la [illegible] de la chanteur [illegible]. Dans le décor ordonnant du lieu, les uniformes en drap bien à parements et transbordeurs rouges formaient un ensemble superbe. Sous la direction magistrale de leur distingué chef, M. Emile Lattion, les remarquables exécutants provoquèrent dès le début l'enchantement de l'auditoire. La sûreté de l'exécution, la finesse de l'interprétation, les phrases heureusement modulées sont dignes des plus très éloges. »

Au banquet officiel.

Un repas où la gastronomie fut reine, a été servi aux officiels et aux invités à l'Hôtel du Cheval-Blanc, sous la direction du maître-queux Bagnaud. Le menu était le suivant :

Hors-d'œuvre variés
Jambon de Paris avec beurre
Poularde de Bresse à la crème
Pommes nouvelles
Gigot rôti cression
Salade de saison
Fromage
Glace
Biscuit maison
Vin fin
Café liqueurs

Ce menu était orné par des textes très [illegible] : « Honneur à la Suisse, Nation si accueillante et généreuse et si hospitalière pour la France ». « Salut fraternel et amical à nos chers amis musiciens de la Ville de Bulle ».

Au dessert, des paroles ont été prononcées par MM. Bugnaud, président du Club sportif, Radraux, directeur, qui a exposé à ses compatriotes les généreuses et les amabilités des [illegible] pour la France unissant les deux [illegible], Sudan, président d'honneur, Varlot, maire, et Huchet, conseiller municipal, parlant au nom des Commerçants de la Ville de Louhans. Un bal officiel amena clôture la journée.

Un lundi dont on se souviendra.

Il pleuvait au petit matin, mais bientôt le ciel devint plus clément.

Un vin d'honneur fut offert à 10 heures au Palace et l'« Harmonie » s'en alla donner aubade au maire.

A 14 h. 30, devant le Monument aux Morts des deux guerres, un vibrant hommage a été rendu. Le président de l'« Harmonie » déposa la gerbe, une gerbe de roses et d'œillets, tandis que retentissait la sonnerie « Aux champs ». L'« Harmonie » exécuta le pieux « Souvenir » de la société, puis les hymnes nationaux des deux pays. C'était un spectacle poignant de voir pleurer la foule et cette manifestation de l'amitié franco-suisse a été l'expression des sentiments les plus élevés.

Le concert folklorique.

L'« Harmonie » de la Ville de Bulle se présentait au grand théâtre pour son concert de musique d'auteurs suisses, qui a obtenu un succès différent. Toutes les places sont occupées et un auditoire avisé est présent. Après l'exécution de la « Marseillaise », deux petites pièces de M. l'Abbé Bovet sont applaudies chaleureusement et le « Vieux chalet » est ovationné tant et si bien qu'il fallut le chanter. Puis ce fut « Ce Rann des vaches », avec accompagnement de l'« Harmonie », arrangé par M. Georges Addy. Chanteurs et musiciens sont félicités. Toute la salle vibre.

L'enthousiasme est à son comble lorsque M. Marcel Zaugg prend la parole pour rendre un hommage mérité à M. Radraux, ancien directeur, qui a consacré 38 ans de ses forces pour la Musique de Bulle. Le président de l'« Harmonie » rappelle les services rendus à la France par M. Radraux et son activité pendant la dernière guerre. M. Emile Lattion cède la baguette à l'ancien chef qui dirige avec toute émotion sa chère « Harmonie », dont il fut le créateur en 1905.

La fin du concert est un triomphe. Les musiciens ne devront pas seulement jouer, mais chanter des hymnes suisses. M. Lattion dont organisateur, en avec quel à-propos, une prolongation du programme. M. Jules Sudan, secrétaire de préfecture, chante le « Gais Bergers » bisé, également. Finalement, après deux heures de programme, M. Lattion cède la baguette à M. Cannetto, directeur de l'Harmonie de Louhans qui dirige les hymnes nationaux.

Tout le monde est heureux. On s'embrasse de joie. On revient le frisson à la pensée des bienfaits de ce concert.

Sur le chemin du retour.

Une charmante réception chez M. et Mme Varlot, maire, clôture la journée du lundi. Un bal populaire, où la recette fut coquette, mettait peut-être un peu trop longtemps les musiciens au Palace.

Mardi matin, à 10 h. 30, l'« Harmonie » donnait une dernière aubade à M. le Préfet de Saône-et-Loire, qui fit impression dans son magnifique uniforme. Les paroles qu'il a eues à l'égard de la France ont été le couronnement des fêtes.

Un dernier banquet chez M. Petit donne l'occasion à M. Marcel Zaugg, président, de remercier la Municipalité et sa population. Ce fut aussi le remise des souvenirs : un chaudron Firmann pour le Club Sportif, et une pendule à poser Fleurs pour l'Harmonie. Cet objet fut prendre place à la mairie. A noter que ces deux objets avaient été surmontés et brûlés par des personnes découvertes.

Des paroles cordiales ont encore été échangées entre M. le maire, M. le président du Club Sportif et un hommage a été rendu à l'activité de Mme Radraux et de M. Pierre Sudan.

Puis ce fut le départ, avec deux heures de retard obligatoire, sur la route de Pontarlier : Les Verrières, où le douanier arrête fit diligence. Un souper a été prévu à la Brévine à Neuchâtel, et il convient de remercier Mme et M. Ferdinand Sauny-Rolle pour la peine qu'ils se sont donnée afin d'organiser la réception de nos musiciens.

L'arrivée à Bulle.

...a eu lieu aux environs de minuit. Et la surprise a été complète à la lecture d'un télégramme dont l'envoi est le suivant : « Fallons précédent, chers amis musiciens, en arrivant Bulle sonnerais pourrai vous adresser salut fraternel affectueux. » Gauthier.

Nous devons clôturer cette relation en remerciant l'auteur du pittoresque itinéraire qui est l'artisan principal de notre voyage en compagnie de M. Lucien Clerc. Une dette de reconnaissance leur est due ici : l'« Harmonie » de Bulle ne pourra l'oublier. Merci à nos amis Mme et M. Varlot, Mme et M. Bugnaud, [illegible] pharmacien, Mme et M. Dissin et à tous ceux qui ont eu des gestes délicats à notre égard. Gratitude aux décorateurs de la ville et à tous les collaborateurs connus et inconnus. Tous nous n'oublierons ces journées. Vive Louhans ! Vive la France !

LA GRUYERE

paraissant les mardi, jeudi et samedi

BULLE 65 - Gruyère

Journal indépendant, politique et agricole

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

Imprimerie et Administration RUE ALBERT RICHER

TÉLÉPHONE { Bureau : 2 71 60 / Appart. : 2 71 97

Compte de chèques postaux : IIa 61

ABONNEMENTS

Suisse	1 an	Fr.	10.50
»	6 mois	»	5.50
Etranger	1 an	»	15.—
»	6 mois	»	8.—

payable d'avance.
Prix du numéro : 10 cent.
On s'abonne dans tous bureaux de poste supplément 30 cent. en plus

ANNONCES

	le mm.
Canton de Fribourg	8 ct.
Suisse	10 ct.
Etranger	12 ct.
Annonces mortuaires et réclamations	12 ct.
Réd.	30 ct.
S'adr.	tarif de publicité.

Horaire BULLE-ROMONT : dép. 5m 7m 9m 12m 16m 18m ↓21m - arr. 8m 9m 11m 14h 18m 20m ↓22m

„L'Harmonie" de la Ville de Bulle à Louhans

8, 9, 10 et 11 juin 1928 ! Quatre journées vraiment enthousiastes dans l'existence de quelques jeunes « Harmonie » et qui laisseront un souvenir durable dans le cœur de ceux qui les ont vécues.

Disons d'emblée qu'il y avait bien longtemps que la société n'avait fait un aussi beau voyage ; jamais peut-être musiciens n'oublieront l'accueil mouvant de la terre de France.

En route...

Il est un peu plus de minuit lorsque les cars quittent la place de l'Hôtel de Ville avec un peu de retard, des passeports indispensables étant fort attendus. Et les voitures démarrent, tant à bonne allure jusqu'aux premiers contreforts du Jura. Il fait beau et l'on peut dire comme dans la chanson, « que la route est belle » !

...via Syon-St-Cergues-Morez

Le passage est connu de tous jusqu'à Syon, où cars et bicyclettes s'attaquent au col de la Givrine (1211 m.) qui précède le coquet village de Saint-Cergues. Une escapade, à pied, pour se rapprocher des lacs du Jura français pour atteindre Morez. Les formalités douanières et l'amabilité sympathique des personnes douanier le poste de La Cure nous gratifient d'une heure d'avance sur l'horaire. Un pique-nique improvisé permet de se restaurer. En Chaux-de-Fonniers retrouve au Café de la Perle une ancienne connaissance qui se dévoue sans compter pour désaltérer chacun. Le temps de s'habiller aux couleurs françaises et nous voilà en vue de Lons-le-Saulnier où une délégation est venue nous saluer. Il y a là M. Varlot, maire de Louhans, accompagné de M. Bugnaut, président du Comité des fêtes, MM. Lucien Clerc et Lorien Dissen, amis de M. et Mme Radreux. La voiture est décorée aux couleurs suisses et françaises.

Depuis le passage de la douane, il semble qu'il se produit quelque chose d'extraordinaire. Les amis de France se ressent de nous témoigner de la sympathie. En effet, plus nous nous approchons du but de notre voyage, plus l'enthousiasme grandit. Les fermiers arrêtent le travail, les mamans présentent leurs petits, les bras s'agitent. C'est dans un enthousiasme émouvant que Louhans nous accueille aux cris de « Vive la Suisse », « Merci la Suisse », « Vive Bulle ! ». Nos musiciens répondent en jouant à pleine poumons : « Vive la France », « Vive Louhans ».

Réception

La foule est grande. Les conseillers municipaux avait eu grand complet. Il y a là le directeur de la Mie, M. Ferré, membre de la Ligue de Bourgogne-Franche-Comté, le représentant de M. le Préfet et une délégation qui offre des fleurs de juin. On s'embrasse et l'on bachotera repentant que des Suisses sont venus à Mme et à M. Radreux, à M. Pierre Sudan, président d'honneur, à M. Marcel Zaugg, président en chef, par les mains de Louhans, dans le costume de l'ancienne Bresse.

Après l'exécution des hymnes nationaux par l'« Harmonie » de Louhans, le long défilé se rendit au centre de la ville au milieu d'ovations interminables. Un vin d'honneur leur fut offert au Club St-Martin, au cours duquel on souhaitait les liens d'amitié entre Louhans et Bulle.

Le maire, M. Varlot célébra la parfaite compréhension des sentiments qui animent les nations françaises et suisses. Puis M. Pierre Sudan retraça le tableau des grandes glorieuses et tragiques où les soeurs des deux pays unis battirent côte à côte.

Le soir, une retraite aux flambeaux parcourut la ville et l'« Harmonie » de Louhans donna sur la place Aristide Briand un concert remarqué sous la direction de M. Cagnette. Les musiques bulloises consolèrent en outre à cette occasion.

La « Lanterne Française »

Un superbe plateau des Bulloises est organisé à l'Hôtel du Cheval-Blanc où M. Ferré, chef du cabinet distingué, leur a réservé un accueil culinaire sans pareil. Au cours du premier repas sur terre de France, des gestes magnifiques ont été faits. Tremblez ce choyau de Bourgogne qui vint diablement offrir des bouteilles de marc après une course de quinze kilomètres et qui s'en allait en disant au patron : « J'ai remarqué les Suisses à ma façon et personne n'en saura rien ! » Merci, M. Bivisses, au nom des musiciens ! Ici, c'est une délégation des restaurateurs du quartier qui viennent présenter un vin d'honneur pour la Société. Là, une lettre : « Monsieur le directeur de l'« Harmonie » de Bulle à Louhans. — Louis Yerly, ses fils et sa fille de Tavyeaux, cultivateurs à Augisey (Jura), apprennent à leurs compatriotes de l'« Harmonie » de Bulle le chaleureux salut des Fribourgeois du Jura français. Vive la Gruyère ! »

La journée du dimanche...

Devait commencer par une allocution de M. le révérend curé Armand Perrin qui était chargé de prononcer le sermon de Pentecôte. Au dernier moment, le doyenne avait dû se rendre à l'ayant pu prendre la responsabilité du voyage en raison de son état de santé, les musiciens suppléèrent à l'absence de leur ami en jouant à l'office. M. l'archiprêtre Tournus, qui n'a cessé de témoigner de la bonté à l'« Harmonie » et à ses dirigeants, a remplacé M. l'abbé Perrin en prononçant un magistral sermon en hommage à la Suisse et à ses institutions de charité. L'orateur souligna les bienfaits de la Croix-Rouge et des œuvres en faveur de l'enfance. Après avoir rappelé des souvenirs de combattant, M. le curé de Louhans présenta des vœux pour le rétablissement de M. l'abbé Perrin, dont l'absence n'est qu'un remis.

Nous donnons ci-dessous le message de l'Archiprêtre de Louhans remis au président de l'« Harmonie » :

Cher confrère,

Amère déception ! Vous étiez tout attendu. La dépêche annonçant que vous ne seriez pas des nôtres a sauvé toute la population.

A la grand'messe de 9 heures, tous vos partisans étaient présents et ont bien voulu exécuter deux magnifiques morceaux : « Entrée » et « Elévation ». Il y a longtemps que les voûtes de notre Eglise n'avaient pas perçoulé des sons si harmonieux. Vous avez, cher confrère, une magnifique phalange dont l'impeccable tenue et la science artistique ont fait l'admiration de la paroisse.

J'ai dit, à tous, nos regrets de votre absence et manifesté de vous remplacer vaille que vaille.

Puisque la Providence en a décidé ainsi, puis n'avons qu'à nous incliner. J'espère bien que, votre fatigue aidant, ce n'est qu'une alerte. Nous prions pour un prompt rétablissement. J'espère que vos paroissiens n'emporteront rien de chez nous un trop mauvais souvenir.

Croyez, cher confrère, à mes fraternels et heureux et respectueux sentiments.

* * *

Monsieur Marcel Zaugg me communique votre lettre et elle me fait regretter encore davantage votre absence. Croyez du moins que nous sommes très sensibles aux nobles sentiments dont elle est pleine et dont je ferai part à mes paroissiens.

— TOURNUS, Curé de Louhans.

La réception des reines.

C'est avec un sentiment de vive curiosité que les Bulloises attendaient l'élection de la reine de Louhans et de ses compagnes d'honneur. Elles ne bulletin de vote, ces jeunes filles ont l'obligation d'accompagner M. le maire dans toutes les manifestations officielles où elles interviennent la grâce et le cœur de Louhans. Et, ma foi, ces reines étaient très jolies et l'on se demandait, au vieux raisonnant de Louhans, de sensibilité. Les deux demoiselles d'honneur, Mlles Cousin et Spiaut, complétèrent à ravir le tableau de rêve.

Les sociétés de musique de la région : Harmonie de Montenotte, Fanfares de Beaurepaire, Fay, Saint-Germain, Sainte-Croix, Simard-Sarlon venus rendre hommage aux reines, tandis que l'« Harmonie » de Bulle donnait aubade.

Dans la salle de la mairie, pour les officiels étaient là, L'on trouvait un « Bordeaux » fameux tandis que M. Varlot, maire, dans une touchante et spirituelle allocution, leur remit les clés de la ville et des chronomètres.

M. Pierre Sudan, président d'honneur, apporte à ces charmantes maîtresses l'hommage reconnu à la jeunesse et à la beauté.

Les reines ont offert à tous les musiciens de l'« Harmonie » leur photo dédicacée et un tableau photo-couleur dédicacé.

Le concert de gala du dimanche.

Au galoubet des Cordeliers, dans un jardin d'idylle, l'« Harmonie » exécuta son premier gala en présence d'une foule imposante. Voici ce qu'écrit « Le Progrès » de Lyon :

« Ce concert de gala est venu confirmer la [illegible] de la phalange bulloise. Dans le décor verdoyant du lieu, les uniformes en drap bleu à parements et brandebourg rouges donnaient un ensemble superbe. Sous la direction magistrale de leur distingué chef, M. Emile Lattion, les remarquables exécutants provoquèrent dès le début l'enchantement de l'auditoire. La sûreté de l'exécution, la finesse de l'interprétation, les nuances heureusement modulées sont dignes des plus vifs éloges... »

Au banquet officiel.

Un repas, où la gastronomie fut reine, a été servi aux officiels et aux invités à l'Hôtel du Cheval-Blanc, sous la direction du maître-queux Bagnaud. Le menu était le suivant :

Hors-d'œuvre variés
Jambon de Paris avec beurre
Poularde de Bresse à la crème
Pommes nouvelles
Gigot rôti cresson
Salade de saison
Fromage
Glace
Biscuit maison
Vin fin
Café liqueurs

Ce menu était orné par des textes très [illegible] : « Honneur à la Suisse, Nation si accueillante, si généreuse et si hospitalière pour la France ». « Salut fraternel et amical à nos chers amis musiciens de la Ville de Bulle ».

Au dessert, des paroles ont été prononcées par MM. Bugnaut, président du Club sportif, Radreux, directeur, qui a exposé à nos convives les sympathies et les amabilités des [illegible] pour la France pendant les deux guerres, Sudan, président d'honneur, Varlot, maire, et Hurlet, conseiller municipal, parlant au nom du Commerçants de la Ville de Louhans. Un bal offerts animé clôtura la journée.

Un lundi dont on se souviendra.

Il pleuvait au petit matin, mais bientôt le ciel devint plus clément.

Un vin d'honneur fut offert à 10 heures au Palace et l'« Harmonie » s'en alla donner aubade au maire.

A 14 h. 30, devait le Monument aux Morts des deux guerres, où offrant hommage à ceux rendu. Le président de l'« Harmonie » déposa la gerbe, une gerbe de roses et d'œillets, tandis que retentissait la sonnerie « Aux champs ». L'« Harmonie » exécuta le pieux « Souvenir » de la société, puis les hymnes nationaux des deux pays. C'était un spectacle poignant de voir réunies la Belle et cette manifestation de l'amitié franco-suisse a été l'expression des sentiments les plus élevés.

Le concert jubilaire.

Un Harmonie de la Ville de Bulle en présentait un grand théâtre pour son concert de musique d'honneur, qui a obtenu un succès [illegible]. Toutes les places avaient occupées et de nombreux auditeurs assistaient au présent. Après l'exécution de la « Marseillaise », deux petites pièces de M. l'Abbé Bovet sont applaudies chaleureusement et le « Vieux chalet » est ensuite [illegible] et si bien qu'il fallut le chanter. Puis ce fut « Le Rami des vaches », avec accompagnement de l'« Harmonie », arrangé par M. Georges Auby. Chanteurs et musiciens sont [illegible]. Toute la salle vibre.

L'enthousiasme est à son comble lorsque M. Marcel Zaugg prend la parole pour rendre un hommage mérité à M. Radreux, vaillant directeur, qui a consacré 32 ans de sa force pour la Musique de Bulle. Le président de l'« Harmonie » rappelle les services rendus à la France par M. Radreux et son activité pendant la dernière guerre. M. Emile Lattion cède la baguette à l'ancien chef qui dirige avec vieille émotion sa chère « Harmonie » dont il fut le créateur en 1908.

La fin du concert est un triomphe. Les musiciens ne doivent pas seulement jouer, mais chanter des hymnes civiques. M. Lattion dont organisé, et avec quel à-propos, une présentation du programme, M. Jules Sudan, [illegible] de [illegible], chante le « Gaz Gringa », [illegible] également. Finalement, après deux heures de programme, M. Lattion cède la baguette à M. Cagnette, directeur de l'Harmonie de Louhans, qui dirige les hymnes nationaux.

Tout le monde est heureux. On s'embrasse de joie. Les revient le Bissen à la pensée des bienfaits de ce concert.

Sur le chemin du retour.

Une charmante réception chez M. et Mme Varlot, maire, clôture la journée du lundi. Un bal populaire, où la recette fut modeste, retint peut-être un peu trop longtemps les musiciens au Palace.

Mardi matin, à 10 h. 30, l'« Harmonie » donnait une dernière aubade à M. le Préfet de Saône-et-Loire, qui fit impression dans une magnifique uniforme. Les paroles qu'il a eues à l'égard de la Suisse ont été le rouvrissement des Bloc.

Un dernier banquet chez M. Petit, donne l'occasion à M. Marcel Zaugg, président, de remercier la Municipalité et sa population. Ce fut aussi la remise des souvenirs : un chronomètre Finmann pour le Club Sportif, et une pendule à poser Fleurs pour l'Harmonie. Ces objet ire prendre place à la mairie. A noter que ces deux objets étaient des souvenirs de trois personnes décédées.

Des paroles cordiales ont encore été échangées entre M. le maire, M. le président du Club Sportif et un hommage a été rendu à l'arrivée de Mme Radreux et de M. Pierre Sudan.

Puis ce fut le départ, avec deux heures de retard obligatoire, sur la route de Pontarlier - Les Verrières, où le douanier mettait 10 dépêches. Un souper a été prévu à la Rousse à Vendlinkel, et il convient de remercier Mme et M. Ferdinand Racine-Jolle pour la peine qu'ils se sont donnée afin d'organiser la réception de nos musiciens.

L'arrivée à Bulle...

... a eu lieu aux environs de minuit. Il la surprise à ces compatriotes à la bonne d'un [illegible] dont l'extrait est le suivant : « Bonne [illegible], chère amie musicienne, en arrivée Bulle sentiment [illegible] vous adresse salut fraternel affectueux. »

Gaubes.

Nous devons clôturer cette relation en [illegible] l'auteur du [illegible] ordonnance, [illegible] du [illegible] de notre ouvrage en [illegible] M. Louis Clerc. Une dette de reconnaissance leur est due et l'« Harmonie » de Bulle en [illegible] l'occasion. Merci à nos amis Mme et M. Varlot, Mme et M. Radreux, [illegible] phonaires, Mme et M. Dissen et à tous ceux qui ont eu des gestes [illegible] à notre égard. Gratitude aux dirigeants de la ville et à les collaborateurs [illegible] et [illegible]. Vive Louhans ! Vive la France ! Vive la Gruyère !

Annonce de l'Armistice 11 Novembre 1918

STATISTIQUE PAROISSIALE

Baptêmes :

Monnat Marianne-Bluette, fille d'André et de Marie-Thérèse née Adatte, née le 18 juin, baptisée le 11 juillet ;

Dupasquier René, fils d'Oscar et d'Hélène née Rime, né le 6 juillet, baptisé le 11 juillet ;

Sudan Elisabeth-Alice-Marie, fille de Noël et de Charlotte née Raemy, née le 2 juillet, baptisée le 18 juillet ;

Magne Claude-Henri-Charles, fils de François et de Berthe née Gremaud, né le 4 juillet, baptisé le 25 juillet ;

Sudan Bernard-Noël-Antoine-Marie, fils d'André et de Marie née Chaperon, né le 5 juillet, baptisé le 8 août.

Huguenot Hélène-Marinette, fille de Maurice et de Léonie née Ecoffey, née le 7 août, baptisée le 22 août ;

Schmidt Marie-Rose-Simone, fille de René et d'Emma née Buchillier, née le 18 août, baptisée le 29 août.

Mariages :

Jeanneret Jean-Pierre, fils d'Henri et de Louise née Parison, à Bulle, et **Philipona** Gabrielle, fille de Rémi et de Jeanne née Perroud, à Bulle ;

Liard Marcel, fils d'Ulrich et de Blanche née Barbey, à Bulle, et **Grandjean** Rose, fille de Gustave et de Léonie née Brugger, à Bulle ;

Brodard Charles, fils de Maurice et d'Eugénie née Blain, à Bulle, et **Thekla** Lucia, fille de Richard et d'Elise née Rickli, à Bulle ;

Bussard Marcel, fils de Joseph et de Judith née Gendre, à Pringy, et **Pittet** Solange, fille de Jules et d'Alice née Seydoux, à Bulle ;

Tercier André, fils de Pierre et d'Isaline née Dey, à Vuadens, et **Plancherel** Thérèse, fille de Jérôme et de Constance née Bourdilloud, à Bulle ;

Moret Jean, fils de Joseph et de Joséphine née Pasquier, à Vuadens, et **Pittet** Edith, fille de Joseph et de Berthe née Vonlanthen, à Bulle.

Décès :

Gex Jeanne née Pasquier, épouse de Nicolas, 50 ans, munie des sacrements ;

Barras Laurette née Barras, veuve d'Ernest, 85 ans, munie des sacrements ;

Rime Florian, fils d'Alexandre et de Marie née Seydoux, 61 ans, muni des sacrements ;

Gaudard Emma née Pasquier, veuve de Joseph, 52 ans, munie des sacrements.

Riganti Pascaline née Vanoli, veuve de Carlo, 70 ans, munie des sacrements ;

Tinguely Joseph, époux de Clémence née Vial, 67 ans, muni des sacrements ;

Fragnière Stéphanie née Morard, épouse de Martin, 60 ans, munie des sacrements.

Les Sœurs bleues

L'Œuvre des Sœurs infirmières de Bulle, après le départ des Sœurs de Ste-Anne rentrées à leur Maison-Mère et qui ont droit à notre reconnaissance pour leur dévouement, a tenté de multiples démarches auprès de maisons suisses et françaises pour avoir à nouveau des Sœurs gardes-malades.

Les vocations à ce genre de dévouement sont moins nombreuses. Les congrégations, en face des besoins toujours plus grands et des demandes toujours plus nombreuses, manquent de candidates. La guerre est une des causes de ce ralentissement dans ces vocations, et aussi peut-être un manque de générosité chez la jeune fille d'aujourd'hui. Comme il ne faut jamais désespérer, l'Œuvre des Sœurs infirmières a continué ses recherches, et, un beau jour, grâce à M. le Chanoine Lambert, elle s'est mise en relation avec la congrégation des Sœurs Gardes-Malades de La Marne-Montferrand, Doubs, France. Ces Sœurs répondaient surtout parfaitement à ce que l'Œuvre attendait, c'est-à-dire, des Sœurs gardes-malades qui vont à domicile et acceptent la garde de nuit.

Cette congrégation pouvait donc nous envoyer, mais l'année suivante seulement, deux Sœurs. Une correspondance suivie et la visite de l'aumônier et de la Révérende Mère Supérieure mirent les choses au point. Leur arrivée fut fixée pour le mois de juillet 1948.

Juillet a vu réellement l'arrivée de nos deux Sœurs gardes-malades, dans leur joli costume bleu, d'où leur nom : les « Sœurs bleues ».

L'Œuvre a fait appel à Mlle Godel, infirmière, pendant l'intérim. Mlle Godel s'est acquittée avec délicatesse, conscience et dévouement de sa mission et était aimée des malades qui lui garderont un souvenir reconnaissant.

Nos « Sœurs bleues » sont à la tâche. Vous les voyez dans nos rues, à pied ou à vélo. Il leur faudrait deux bicyclettes, et elles n'en ont qu'une pour le moment et encore en prêt. Elles sont arrivées là, sans le sou ; il leur manque bien des choses. Aussi, elles comptent sur la générosité des Bullois pour pouvoir continuer sans trop de soucis matériels leur belle œuvre de dévouement auprès de nos chers malades.

Le lac de Montsalvens que les gars de la Clique admiraient en descendant de Charmey.

Ph. S. Glasson, Bulle.

CHAPELLE DE SECOURS - BULLE
Compte de chèques : IIa 2678

Œuvre importante.

Dons : M. Ls. Gobet, horl., 10. — Anonymes, 5. — 5. — 60. — 50. — 10. — Quête, 536. —

Merci aux généreux donateurs !

Les vacances sont terminées

Les vacances sont terminées.

Les classes ont recommencé.

Parents, voulez-vous donner à vos enfants une éducation chrétienne ?... faire d'eux « quelqu'un » ?

Habituez-vous à une vie de discipline, d'ordre, de prière, de travail !

Inquiétez-vous de leurs devoirs !

Surveillez leurs compagnies, leurs lectures, leur rentrée du soir !

Faites observer à vos enfants le règlement scolaire les sept jours de la semaine !

Votre collaboration est nécessaire !

Merci à toutes les personnes qui ont versé leur abonnement au BULLETIN PAROISSIAL, BULLE, compte de chèques IIa 2677.

Photo S. Glasson, Bulle

La Clique d'Or : un rayonnement de l'Etoile louhannaise. Bulle, 1er août 1948.

de jeunesse, d'élégance et de virilité que sait lui infuser son chef, l'abbé Boilot, d'emporter les faveurs du public bullois.

La journée fut belle ; le programme serré.

L'apéritif réunissait notre société de chant religieux et la Clique d'Or à la Fleur de Lys, chez M. Aloys Boschung, membre de l'Espérance qui compte 42 ans de fidélité au lutrin.

Le repas de midi groupait autour des tables bien servies de l'Hôtel des Alpes, avec nos amis louhannais, le clergé et les autorités, dont M. le Dr Jos. Pasquier, syndic de Bulle qui offrit au nom de la ville les vins d'honneur, les délégations de l'Espérance et de l'Harmonie.

Les toasts se suivirent, brefs et vibrants. Et ce fut, offerte par l'Espérance, la promenade vers Charmey et Gruyères, destinée à montrer à la Clique de l'Etoile louhannaise un coin de notre belle Gruyère.

Et l'heure était là déjà, du cortège traditionnel du 1er août rehaussé cette année par la Clique d'Or de Louhans. Tandis que les cloches sonnaient à toute volée et que bientôt les feux s'allumaient aux flancs de nos montagnes, des cœurs vibraient du même amour chrétien de leur Patrie.

Le lendemain, nos gars repartaient pour la France, emportant, souhaitons-le, un lumineux souvenir de leur bref passage chez nous, et un salut fraternel de Bulle, capitale gruyérienne, à Louhans, capitale de la Bresse de Saône et Loire.

Photo S. Glasson, Bulle

Aux accords d'une vibrante « Marseillaise » jouée par l'Harmonie de Bulle, saluée par la foule devant l'Hôtel de Ville, la Clique d'Or de l'Etoile louhannaise met pied à terre sur le sol gruyérien.

La population bulloise qui, ces dernières années spécialement, entend parler de Louhans, a eu la joie, le 1er août, d'accueillir la Clique d'Or de l'Etoile louhannaise et de prendre ainsi contact plus réellement avec la capitale de la Bresse de Saône et Loire.

C'était l'occasion pour l'Espérance, et pour l'Harmonie qui, la première, a noué les relations amicales entre Bulle et Louhans, de donner à l'Etoile louhannaise leur témoignage d'amitié et de reconnaissance.

Après une collation à l'Hôtel de Ville, nos amis louhannais se rendaient à l'église paroissiale où l'Espérance et la Stella chantaient, en chœur mixte, pour la fête patronale de Saint Pierre-aux-Liens, une messe de J. Bovet, sous la direction de M. Radraux. Nous remercions nos sociétés de chant pour la belle exécution de cette messe et nous disons aussi un chaleureux merci à M. l'abbé Baudois, rév. curé de Sâles, pour son beau sermon.

Après l'office, dans une « chic » présentation dont les Français ont le secret, la Clique donnait au kiosque un concert souligné par des appaudissements enthousiastes. Dans leur tenue, faite de simplicité : béret sur l'oreille, chemise bleu-ciel aux parements foncés et galons d'or où scintille l'Etoile louhannaise, il n'était pas difficile à ces gars de France, au regard franc, au visage épanoui, à l'allure pleine

Mais pouvions-nous en rester là ? Il fallait que vous reveniez. Le projet fut élaboré à Louhans même en 1946 ; puis, précisé, il prit corps en octobre de la même année, à Bulle, où nous nous rendions en compagnie de M. le curé de Louhans...

M. Pierre Sudan, dont nous avions à Louhans apprécié l'éloquence prenante était encore là. Depuis, lui aussi s'en est allé, comme un bon serviteur, cueillir sa récompense.

Il eût été certainement des nôtres aujourd'hui, à lui l'hommage de notre souvenir pieux de chrétiens.

Vous comprenez maintenant pourquoi l'Espérance de Bulle est à Louhans aujourd'hui ; cette visite n'est point fortuite, elle est tout simplement une manifestation éclatante, une nouvelle affirmation, à la face d'un pays, d'une amitié entre des hommes qui partagent le même idéal, dont les cœurs battent au rythme des mêmes convictions religieuses et patriotiques ; elle est la prolongation des relations amicales de deux petites cités sœurs — Suisse-Française...

Vive Bulle ! Vive la Suisse ! Vive Louhans ! Vive la France !

LA CHANNE DE L'AMITIÉ

Au déjeuner, qui réunissait à l'Hôtel Terminus Bullois et Louhannais, l'Etoile de Louhans offrait à l'Espérance de Bulle une aiguière d'étain ciselé, œuvre d'un artisan français, portant sur plaque d'argent : « L'Etoile à l'Espérance ».

Cette channe restera, chers amis de l'Etoile louhannaise, le souvenir tangible de ces journées de Pentecôte 1948, tout ensoleillée de fraternelle charité, le témoignage concret d'une amitié née de la dernière guerre déjà, continuée durant les années plus paisibles de 1918 à 1939, consacré à nouveau au lendemain d'une guerre inhumaine en tout point, effroyable pour le monde, dégradante pour l'être humain lui-même.

Cette amitié, qui dépasse le cadre de l'individu, celui même d'une société, c'est l'amitié simple et pure, qui ignore les frontières, qui panse les blessures, qui pardonne, qui construit, qui voudrait brûler au cœur de tout homme comme en son foyer le cœur du Christ ! C'est l'amitié dont l'humanité a besoin !

C'est bien cette amitié que sans cesse rappellera à vos amis bullois, chers amis louhannais, l'aiguière d'étain ciselé, sortie des mains d'un artiste français, portant ces mots, qui dépassent le cadre des sociétés amies qu'ils désignent :

L'ETOILE A L'ESPERANCE !

Mais pouvions-nous en rester là ? Il fallait que vous reveniez. Le projet fut élaboré à Louhans même en 1946 ; puis, précisé, il prit corps en octobre de la même année, à Bulle, où nous nous rendions en compagnie de M. le curé de Louhans...

M. Pierre Sudan, dont nous avions à Louhans apprécié l'éloquence prenante était encore là. Depuis, lui aussi s'en est allé, comme un bon serviteur, cueillir sa récompense.

Il eût été certainement des nôtres aujourd'hui, à lui l'hommage de notre souvenir pieux de chrétiens.

Vous comprenez maintenant pourquoi l'Espérance de Bulle est à Louhans aujourd'hui ; cette visite n'est point fortuite, elle est tout simplement une manifestation éclatante, une nouvelle affirmation, à la face d'un pays, d'une amitié entre des hommes qui partagent le même idéal, dont les cœurs battent au rythme des mêmes convictions religieuses et patriotiques ; elle est la prolongation des relations amicales de deux petites cités sœurs — Suisse-Française...

Vive Bulle ! Vive la Suisse ! Vive Louhans ! Vive la France !

LA CHANNE DE L'AMITIÉ

Au déjeuner, qui réunissait à l'Hôtel Terminus Bullois et Louhannais, l'Etoile de Louhans offrait à l'Espérance de Bulle une aiguière d'étain ciselé, œuvre d'un artisan français, portant sur plaque d'argent : « L'Etoile à l'Espérance ».

Cette channe restera, chers amis de l'Etoile louhannaise, le souvenir tangible de ces journées de Pentecôte 1948, tout ensoleillée de fraternelle charité, le témoignage concret d'une amitié née de la dernière guerre déjà, continuée durant les années plus paisibles de 1918 à 1939, consacré à nouveau au lendemain d'une guerre inhumaine en tout point, effroyable pour le monde, dégradante pour l'être humain lui-même.

Cette amitié, qui dépasse le cadre de l'individu, celui même d'une société, c'est l'amitié simple et pure, qui ignore les frontières, qui panse les blessures, qui pardonne, qui construit, qui voudrait brûler au cœur de tout homme comme en son foyer le cœur du Christ ! C'est l'amitié dont l'humanité a besoin !

C'est bien cette amitié que sans cesse rappellera à vos amis bullois, chers amis louhannais, l'aiguière d'étain ciselé, sortie des mains d'un artiste français, portant ces mots, qui dépassent le cadre des sociétés amies qu'ils désignent :

L'ETOILE A L'ESPERANCE !

Le retour : L'Espérance à Bourg-en-Bresse avec quelques membres de l'Etoile louhannaise.

voisée, qui l'accueille avec enthousiasme. C'est en cette occurrence que nous eûmes le plaisir de connaître de nobles figures bulloises, dont un Corminbœuf, le président de l'Harmonie d'alors, et le papa Menoud, dont nous déplorons les départs prématurés.

En 1934, à son tour, l'Harmonie de Louhans était conviée à Bulle. La réception fut féerique ; elle demeure inoubliable après des années.

Mais voici que de nouveau sur l'Europe et sur le monde déferle la tourmente qui doit nous séparer six années durant. Toutefois la Suisse est encore là pour se pencher sur toutes les misères matérielles et morales.

Qui, des Français dignes de ce nom, oubliera jamais la voix prenante de René Payot, apportant le réconfort de ses vues prophétiques aux patriotes angoissés et qui veulent croire au salut de leur pays et du monde, au triomphe de leur idéal de liberté.

Enfin, le cauchemar est terminé, il faut songer à rétablir les liaisons. Le Club sportif louhannais, qui organise une fête, a l'heureuse idée d'inviter l'Harmonie de Bulle.

Les amis d'antan vont revenir, c'est une joie générale, on les accueille en triomphe. L'ami Félix et bien d'autres sont là...

En 1917, le 27e Régiment d'Infanterie est au Mont Cornillet. Là, deux amis, deux véritables frères sont blessés, l'un grièvement, il demeurera grand mutilé, j'ai nommé votre actuel directeur M. Radraux ; l'autre moins grièvement, c'est l'ami Lucien Clerc. Mais l'évacuation a lieu sur des centres différents, séparation douloureuse, on se perd de vue, cependant le cœur reste fidèle.

Et cette guerre, déjà interminable, est pour la Suisse l'occasion de témoigner sa pitié à nos prisonniers, à nos grands blessés.

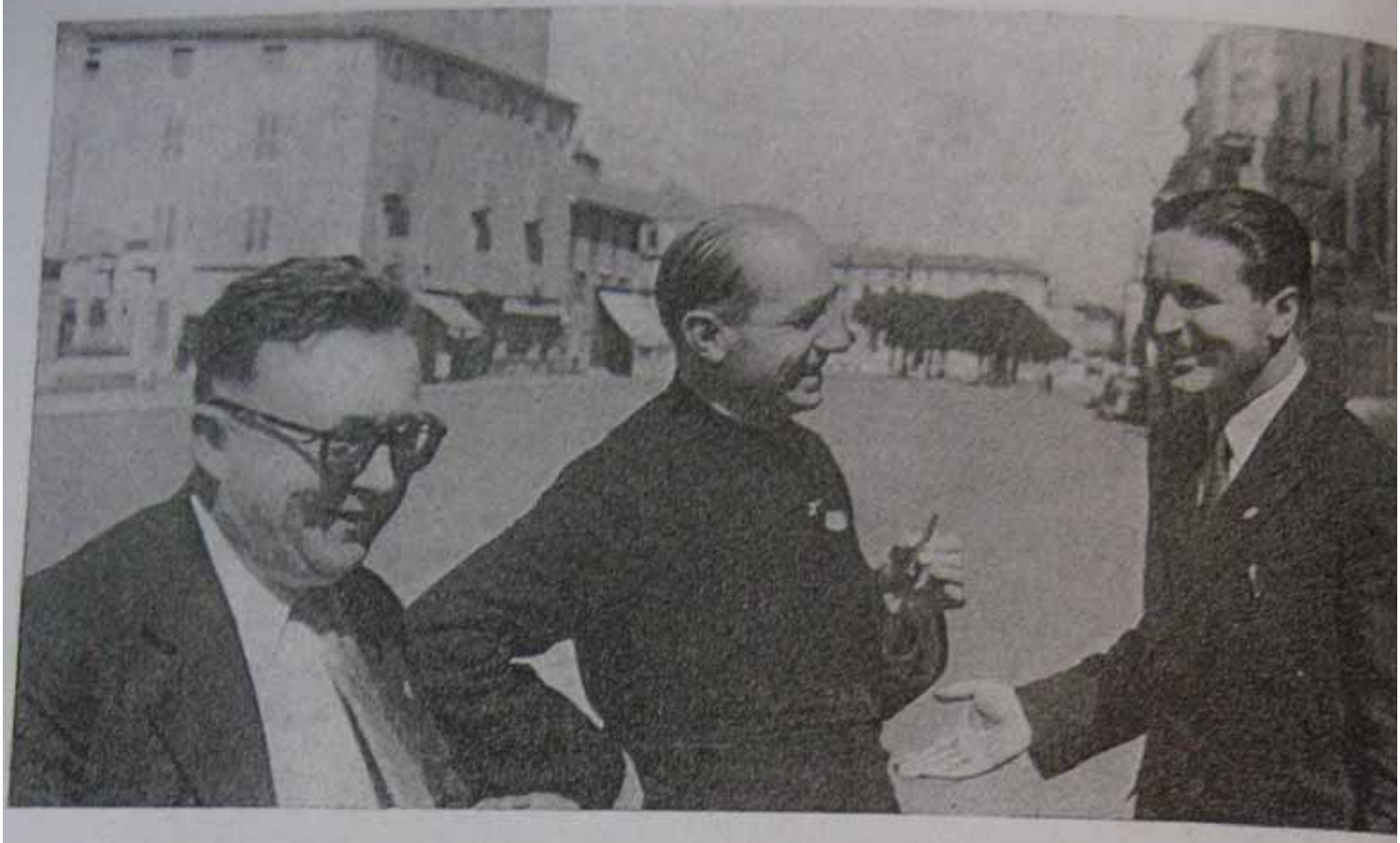
N'oublions pas le sympathique « as-chauffeur » du car du garage Müller, M. Andrey.

Bulle est à l'avancé de cette croisade de secours. L'ami Félix Heimo m'a adressé une photo de cette première réception des nôtres en votre petite cité hospitalière, je l'en remercie.

Les anciens combattants de la guerre 14-18 n'ont pas oublié cela, je veux me faire une fois de plus l'interprète de leur gratitude.

Et le temps passe, les années fuient, lorsqu'un jeune homme poursuivant sa carrière de cheminot, arrive un beau jour à Louhans. Nous sommes en 1927 ; il est musicien, il prend rang dans l'Harmonie de Louhans. Or, un soir, à la sortie d'une réception, chez l'ami Lucien, on vient se rafraîchir, curieux de connaître l'identité du jeune homme sympathique ; on lui demande son nom : Lucien Radraux ! — J'ai connu, dit Lucien Clerc, un camarade de ce nom à la musique du 27e. — Mais, c'est mon père, dit le jeune homme. Vous devinez la suite...

En 1932, à l'occasion du cinquantenaire de notre Harmonie, grâce aux relations Radraux-Clerc, l'Harmonie de Bulle fait connaissance avec notre petite cité, toute fleurie, toute pa-



M. Marcel Fèvre, du Comité de l'Etoile louhannaise ; M. l'abbé Boilot ; M. Georges Müller, garagiste à Bulle.

Mesdames, Messieurs,

Comment vous remercier d'une telle marque de sympathie : ce diplôme d'honneur de votre société ? J'en suis ému plus que je ne saurais le dire, touché jusqu'au fond du cœur.

Mais pourquoi suis-je l'objet d'une telle attention de votre part ? Sans doute parce que j'ai organisé votre réception chez nous, mais alors votre geste si délicat honore tous mes camarades du comité de l'Etoile qui m'ont aidé dans la préparation de cette grande fête ; c'est ainsi que je l'accepte : je leur dis ici un affectueux merci.

J'ai parlé de marque de sympathie ; le mot n'exprime pas la réalité de nos sentiments, il faut dire, n'est-ce pas, témoignage d'amitié... Et cette amitié dépasse ma personne, notre société même, elle va à la ville dont nous sommes les citoyens.

Je voudrais en quelques mots, par le rappel de quelques dates, vous faire la genèse de cette amitié...

Nous sommes en 1914. C'est la grande guerre, le front, la fraternité d'armes née des mêmes épreuves subies, des mêmes dangers courus. Le 27e Régiment d'Infanterie connaît des jours de revers et de gloire, des avances et des reculs ; on se bat coude à coude, des liens d'amitié se renforcent entre les poilus de la même escouade, de la même compagnie, du même bataillon, du même régiment.

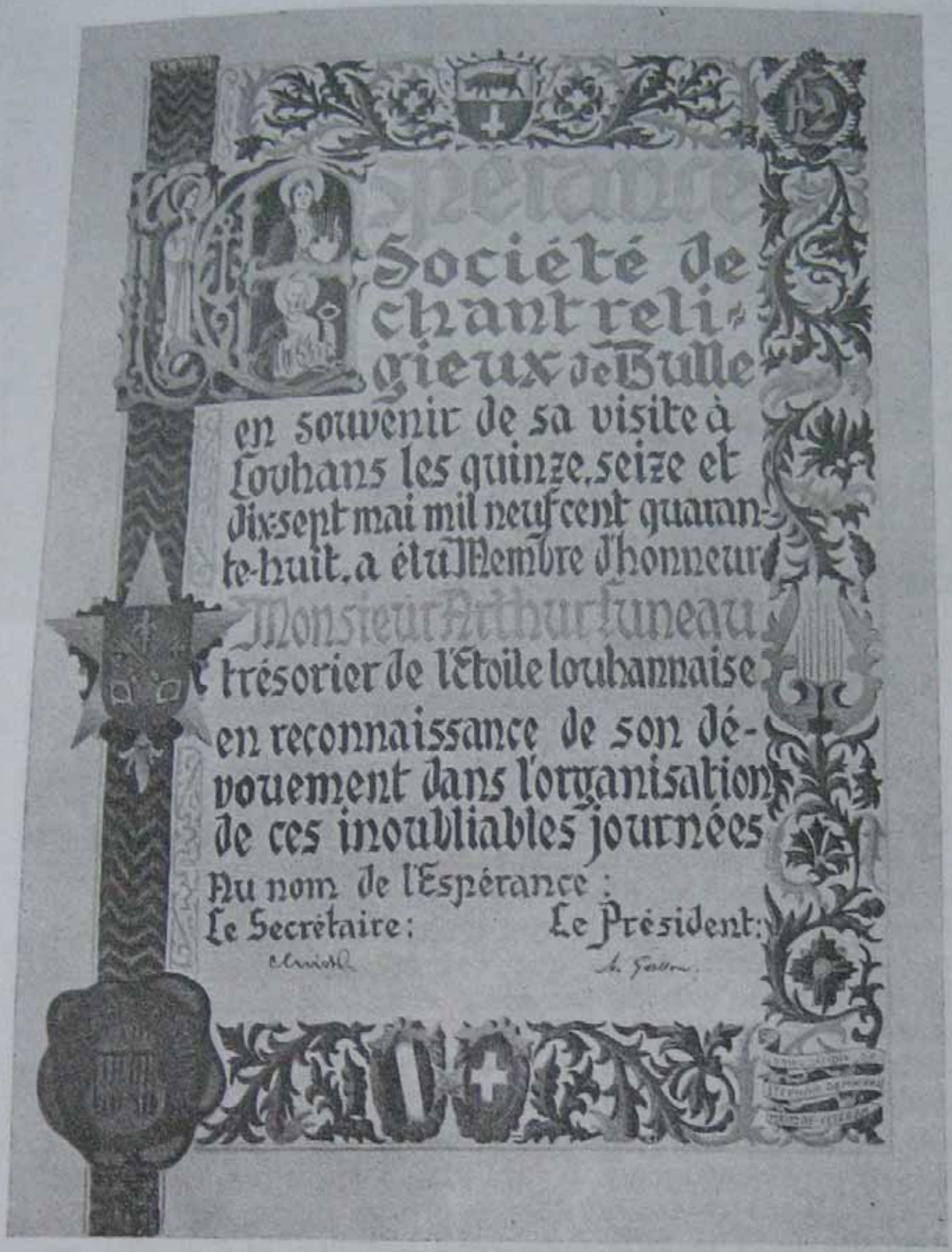


Photo S. Glasson, Bulle

Diplôme, création de M. Stephan Demierre, remis par l'Espérance à M. Arthur Luneau, trésorier de l'Etoile louhannaise et organisateur des fameuses journées de Pentecôte. 1948.

Ce diplôme, aux armes des deux pays, aux blasons des deux Sociétés, traduit aussi, dans ses enluminures, le témoignage de reconnaissance à un homme dont le dévouement au service d'une paroisse ne se compte plus.

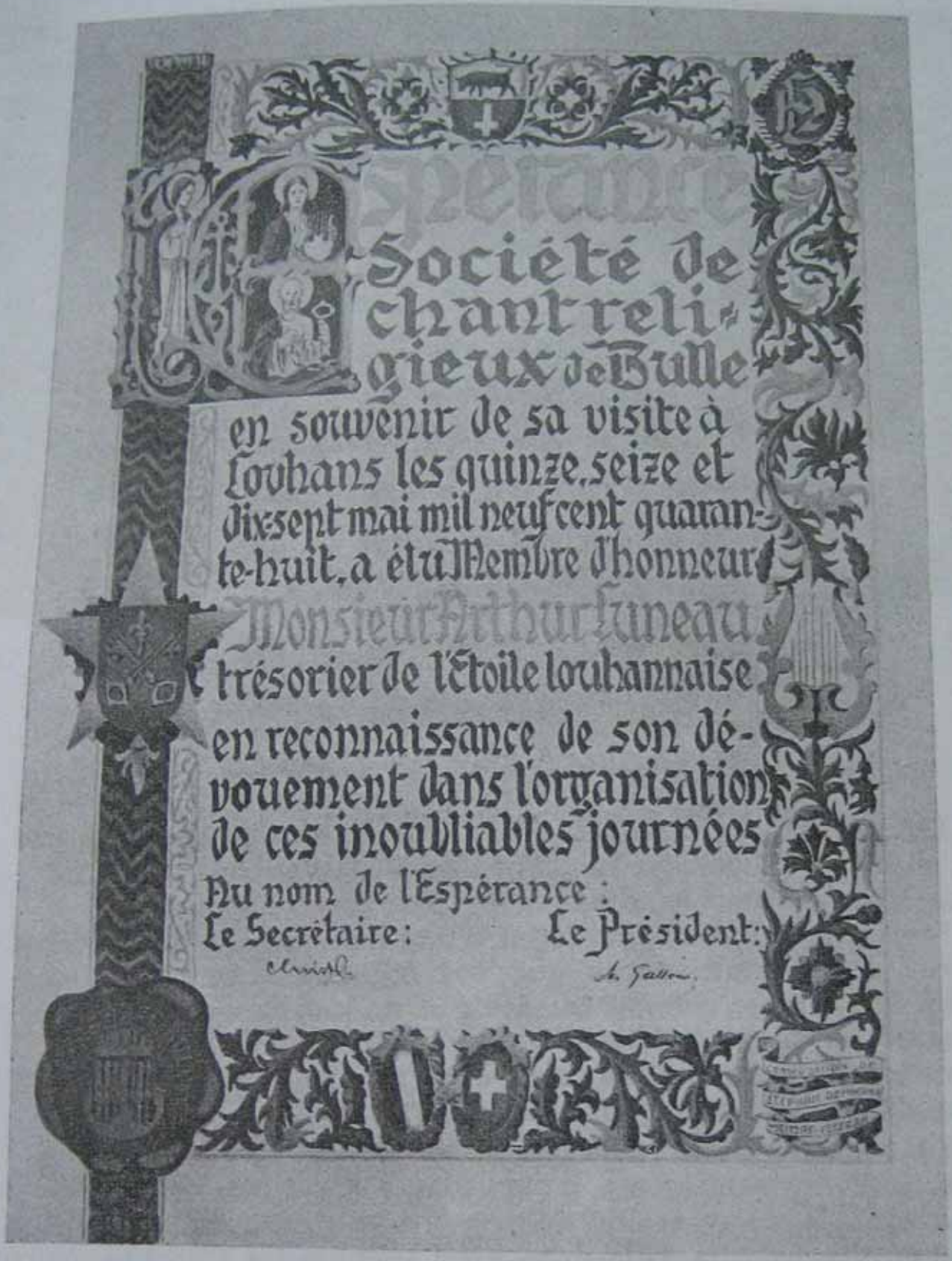


Photo S. Glasson, Bulle

Diplôme, création de M. Stephan Demierre, remis par l'Espérance à M. Arthur Luneau, trésorier de l'Etoile louhannaise et organisateur des fameuses journées de Pentecôte. 1948.

Ce diplôme, aux armes des deux pays, aux blasons des deux Sociétés, traduit aussi, dans ses enluminures, le témoignage de reconnaissance à un homme dont le dévouement au service d'une paroisse ne se compte plus.

Photo S. Glasson, Bulle

Diplôme, surmonté des orgues de Bulle, œuvre de M. Stephan Demierre, membre actif et vétéran de l'Espérance, remis à l'Etoile louhannaise, à l'entracte du concert, samedi soir.

Ce diplôme — magnifiquement exécuté dans le style des enluminures, qu'ornent les couleurs des deux pays tenues par le coq et la grue, les armoiries de Bulle et Louhans, les insignes des deux sociétés amies — scelle l'amitié qui lie l'Espérance de Bulle et l'Etoile louhannaise.

Mgr Lebrun, évêque d'Autun, à sa droite Mgr Dumesnil, son Vicaire général, à sa gauche M. le chanoine Tourny, curé de Louhans, M. l'abbé Boilot, vicaire de Louhans, entourés de quelques membres de l'Epérance en costume d'armailli.

Nous adressons à l'Evêque d'Autun un hommage affectueux de reconnaissance pour cette marque d'amitié, dont l'Etoile louhannaise et l'Espérance de Bulle ont été l'objet, et pour la joie qu'il a mise au cœur de chacun.

Après avoir donné sa bénédiction à l'assemblée, Mgr Lebrun nous quittait, accompagné de son vicaire général, Mgr Dumesnil.

Le lendemain, 17 mai, vers 10 h., l'Espérance quittait Louhans, aux adieux de la foule, et se dirigeait sur Bourg-en-Bresse pour la visite de l'église de Brou d'une richesse sculpturale incroyable.

Au déjeuner, dans l'enthousiasme intense et contenue par la pensée de la séparation, des paroles d'amitié furent encore échangées, des insignes épinglés sur les poitrines : l'ancre de l'Espérance et l'Etoile louhannaise dans le rayonnement d'une même amitié.

Durant la grand-messe, chantée par M. l'Archiprêtre, et à laquelle la liturgie de la Pentecôte conférait toute sa majesté, l'Espérance, groupée à l'entrée du chœur, exécuta le plain-chant du jour, puis, en polyphonie, la messe « Regina coeli », de de Kerlé, un motet d'offertoire « Veni sancte Spiritus », de R. Radraux. A la bénédiction du Très Saint Sacrement, nos chanteurs firent entendre « O bone Jesu », de Palestrina, « Tantum ergo », de R. Radraux et, en sortie, « Gloire au Dieu créateur », choral de Bach. Tous ces morceaux grégoriens ou polyphoniques, dirigés avec art et précision par M. Radraux et exécutés avec beaucoup de piété et de soin par l'Espérance, firent une profonde impression sur l'assistance qui remplissait la nef jusqu'à la dernière place et qui écouta avec un édifiant recueillement l'allocution prononcée après l'Evangile par M. l'abbé Perrin, curé de Bulle, qui parla... de l'universalité de l'action de l'Esprit-Saint.

La grand-messe terminée, le cortège conduisit la Clique, l'Espérance, le Comité de l'Etoile et ses sections, les délégations d'anciens combattants et prisonniers de guerre vers le Monument aux Morts où l'Espérance déposa une couronne d'œillets rouges et blancs et cravatée aux couleurs françaises. Ce geste d'amitié et de reconnaissance s'accompagna du choral de Mendelssohn « Beati mortui », chanté par l'Espérance. Puis, une minute de silence et la sonnerie « Aux Morts » mirent fin à cette cérémonie à la fois simple et émouvante à laquelle s'était jointe une foule nombreuse. »

Le Fribourgeois du 20 mai.

Un déjeuner réunit, à l'Hôtel Terminus, dans une salle décorée aux couleurs franco-suisses, l'Espérance, des membres de l'Etoile louhannaise et des délégations d'anciens combattants et de prisonniers de guerre. « Atmosphère de cordialité incomparable, où éclatèrent bientôt les chants populaires de la Gruyère et des hymnes à l'amitié », dit « La Liberté » de Lyon du 20 mai. Les toasts — nous retiendrons celui de M. Luneau qui retrace l'historique des relations Bulle-Louhans — se sont succédé, vibrants, jusqu'au moment où apparaît, à la porte de la salle, Mgr Lebrun, évêque d'Autun, salué par des applaudissements sans fin.

Sa présence et sa parole jeune et chaude ont porté à son comble l'enthousiasme au diapason déjà élevé.

De gauche à droite : M. M. Gattoni, président de l'Espérance ; M. Alph. Sottas, membre de l'Espérance ; M. le Dr Sorlin ; M. Paul Gaudillère, président de l'Etoile louhannaise ; M. M. Rappo, vice-président et doyen de l'Espérance avec 43 ans de dévouement au chant religieux ; l'ardent et sympathique abbé Boilot, vicaire ; M. Lucien Clerc.

A l'entracte, le distingué abbé Boilot présenta l'Espérance à l'auditoire en termes délicats et retraça les relations amicales qui unissaient déjà depuis plusieurs années Bulle et Louhans. Il rendit un vibrant hommage à la Suisse aimée qui a su, au milieu des antagonismes, demeurer une terre d'hospitalité et de liberté...

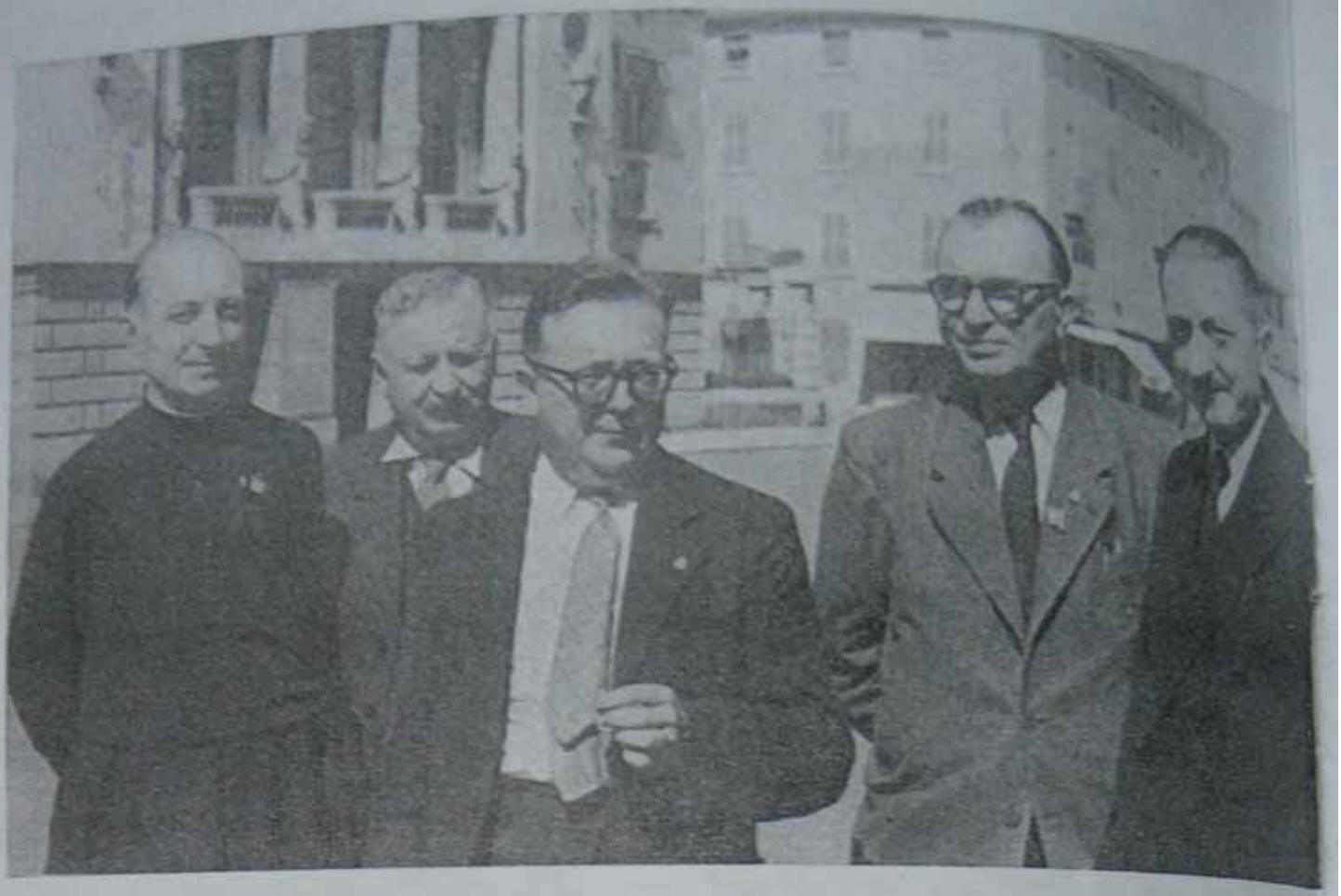
Pour marquer le passage de l'Espérance au sein de l'Etoile louhannaise, M. Martin Gattoni se fit l'interprète de la société pour décerner à l'Etoile louhannaise le titre de membre d'honneur de l'Espérance en offrant un magnifique diplôme, symbolisant les insignes des deux sociétés ainsi que les emblèmes des deux pays et des deux villes.

M. Gaudillère, président de l'Etoile, remercia l'Espérance pour son geste aimable et apporta le salut de toutes les sections de l'Etoile louhannaise. »

Feuille d'Avis de Bulle.

La grande journée.

« Dès 9 h. du matin, les chanteurs bullois se rassemblaient devant le café St-Martin où la Clique, infatigable, galvanisée par l'entrain de son chef l'abbé Boilot et qui, tôt le matin, avait fait retentir les rues de la cité par une diane sonore, vint chercher les chanteurs pour les conduire vers l'église paroissiale dédiée à S. Pierre.



M. l'abbé Boilot, M. Lucien Clerc du café St-Martin, M. M. Fèvre, du Comité de l'Etoile louhannaise, M. Arthur Luneau, M. Robert Jallot, du Comité de l'Etoile louhannaise.

Un imposant cortège se forma ensuite et pénétra dans la ville pavoisée, dont l'entrée des arcades était barrée d'une banderole portant l'inscription : « A nos amis suisses ». On se rendit au café Clerc où fut servi un vin d'honneur... »

Cette réception, toute empreinte d'amitié, par l'Etoile louhannaise et ses dirigeants, honorée de la présence du maire, M. Varlot, et du sous-préfet de Louhans, M. Arnaud, au café St-Martin, restera gravée dans la mémoire des membres de l'Espérance.

Après le dîner pris en commun, l'Espérance se rendait au théâtre municipal pour le concert de chants populaires suisses, exécuté magistralement sous la direction de M. Radraux, au profit des colonies de vacances louhannaises, en présence des personnalités religieuses et civiles, dont le maire de la cité, M. Varlot, et un public sympathique et vibrant.

« Les différentes œuvres étaient entrecoupées d'un texte composé et déclamé d'une façon parfaite par le coryphée, M. Stephan Demierre.

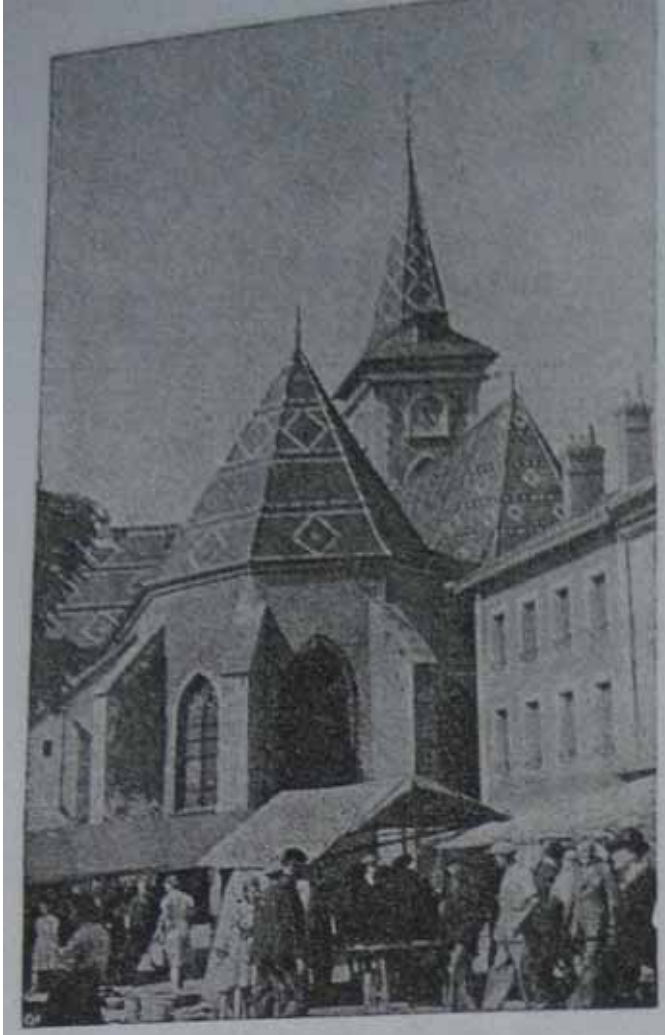
M. Canisius Buchs, membre vétéran et actif de l'Espérance, qui totalise 38 ans de fidélité au chant d'église.

M. le chanoine Tourny, archiprêtre et curé de Louhans.

La veille de Pentecôte, à 13 heures, dans un car où vibraient drapeau suisse et banderoles aux couleurs françaises, entre les mains d'un as-chauffeur du garage Müller, M. Andrey, l'Espérance quittait Bulle et faisait route vers la France. Nyon, La Cure, Lons-le-Saunier, Louhans. L'arrivée, impressionnante, est ainsi soulignée dans le Progrès du 17 mai :

« Samedi, dès 17 h. 30, les rues de Châteaurenaud connaissaient une animation inaccoutumée. La Clique de l'Etoile, les Scouts, les Louveteaux, les Ames Vaillantes et toute une foule attendaient avec une impatience fébrile l'arrivée de nos amis suisses.

Dès 18 h. 30, une clameur s'élevait de l'assistance : « Les voilà ! » En effet, au-dessus de la montée de Châteaurenaud, on aperçevait déjà les voitures de Louhans qui étaient parties à la rencontre de nos hôtes et, peu après, la superbe Chrysler qui amenait M. Radraux et ses amis faisait son apparition. Elle était suivie par un car aussi somptueux que spacieux au faîte duquel avait été hissé le drapeau helvétique. Les visiteurs furent salués par une vibrante ovation à laquelle se mêlaient les sons harmonieux des clairons, trompettes et cors de la clique de l'Etoile, sous la direction de M. l'abbé Boilot. Et tandis que les dernières notes de musique s'élevaient dans le ciel lourd et orageux, une blonde fillette de 7 ans, la toute mignonne Anne-Pierre Pounot, offrait aux invités de l'Etoile une superbe gerbe de fleurs et leur adressait des souhaits de bienvenue avec un aplomb remarquable.



L'église de Louhans.
Belle église de style gothique,
dédiée à S. Pierre.

QU'EST-CE QUE L'ETOILE LOUHANNAISE...

... qui invitait l'Espérance de Bulle pour la fête de Pentecôte 1948 ?

L'adresse qu'elle imprimait sur son programme en l'honneur de notre société de chant va vous le dire :

L'Etoile Louhannaise

Société catholique d'éducation populaire fondée le 9 novembre 1908 par Monsieur l'Abbé Falconnet, fête cette année, son quarantième anniversaire.

Son Comité directeur et ses membres actifs se font un devoir et une joie de remercier tous ceux qui, par leur dévouement et leur générosité, ont permis à l'Etoile de rayonner depuis 40 ans sur des milliers d'enfants et de jeunes gens, qu'elle a guidés : Patronage, Scouts de France, Equipes Sportives, Clique, Cercles d'Etudes, Sections d'action catholique spécialisée, Colonies de vacances.

Un tel passé d'activités, riche de tant de souvenirs, est garant de l'avenir.

L'Etoile Louhannaise est une amitié

Elle exprime sa gratitude émue et son admiration à cette société suisse amie qui a répondu si gracieusement à son invitation, en la Pentecôte de cette année mémorable,

L'Espérance de Bulle.

LOUHANS

(S. et L.)
La Seille à l'entrée de la ville.

Louhans est une petite ville, comme Bulle par le nombre de ses habitants, par ses rues larges et ses places aérées. Elle est entourée d'eau ; la Seille y coule à ras du sol, et le Solnan aussi : les ponts y sont nombreux. Ses vieilles arcades irrégulières lui donnent un cachet pittoresque. Ses marchés sont importants ; la vision d'un jour de foire est ravissante : c'est un grouillement dont nous n'avons pas l'habitude ; les rues, les places sont encombrées ; les bancs, les chars, les camions partout ; paysans, citadins, marchands, circulent coude à coude et s'agitent ; « veaux, vaches, cochons... » chevaux, canards, oies... les gorets de Bresse sont nommés et les poulets pas moins... donnent à la capitale de la Bresse de Saône et Loire une note fantastique... car, Louhans est la capitale de la Bresse de Saône et Loire, à quelque 40 km. de Chalon et quelque 50 km. de Bourg.

Louhans, petite ville, ancienne ville sympathique, hospitalière, calme en temps ordinaire, grouillante aux jours de ses marchés pittoresques, et dont les habitants ont un cœur d'or.

Louhans

La Grand'Rue

L'Espérance de Bulle
A LOUHANS

Il est difficile de décrire l'enthousiasme de ces journées de Pentecôte 1948 à Louhans et l'accueil généreux fait à notre société de chant religieux, l'Espérance.

Ce que l'on sentait, c'est qu'une amitié profondément chrétienne nous liait les uns les autres. Aucun protocole, si ce n'est celui de l'affection ; aucun geste qui ne soit dicté par le cœur. Il faut avoir vécu une telle réception pour saisir le sens plein des mots avec lesquels on en parle, et savoir à quelle reconnaissance ont droit l'Etoile louhannaise et la ville de Louhans.

Nous n'avons pas l'intention de retracer toutes les péripéties de cette rencontre de deux sociétés amies, l'Etoile louhannaise, l'Espérance de Bulle. Nos journaux locaux en ont parlé en des lignes où transparaissait l'enthousiasme de ces journées. Nous tenons à fixer, par le cliché surtout, le souvenir de ces heures inoubliables passées dans la capitale bressane.

Ce Bulletin paroissial illustré veut être l'hommage, humble mais sincère, de notre reconnaissance à l'Etoile louhannaise, et le témoignage de l'amitié réciproque entre Bulle et Louhans.

Notre reconnaissance s'en va à M. le Chanoine Tourny, archiprêtre et curé de Louhans dont toute la personne respire une bonté paternelle ; à M. l'abbé Boilot, le vicaire ardent, énergique comme un coup de clairon, un « dur », mais bon, qui depuis de très nombreuses années donne à la jeunesse louhannaise une trempe d'acier ; à M. Arthur Luneau, le Trésorier et l'âme de l'Etoile louhannaise ; à M. Paul Gaudillère, le président dévoué de l'Etoile ; à M. Lucien Clerc, le patron au cœur d'or du café où l'on est chez soi ; au sympathique docteur M. Sorlin ; aux délégués des prisonniers de guerre et des Anciens Combattants ; à tous ceux qui ont reçu et accueilli à cœur ouvert nos membres de l'Espérance ; à toute cette population louhannaise douce et hospitalière.